

Une étude



pour

les zooms
de L'Observatoire Cetelem **2022**

Thème 3 – Du bien vivre au bien vieillir

Enquête 1/3

Être un proche aidant aujourd'hui : quel niveau d'investissement et quels arbitrages ?

Septembre 2022

Magalie Gérard, Directrice adjointe du Département Politique – Opinion
Morgane Hauser, Directrice d'études au Département Politique – Opinion
Rosalie Ollivier, Chargée d'études au Département Politique – Opinion



Sommaire

Méthodologie d'enquête	P.3
I. La perte d'autonomie : une perspective qui suscite une vive inquiétude	P.6
II. L'aidance, un enjeu de société mal pris en compte aux yeux des Français	P.10
III. La vie des aidants : une mission au quotidien et des arbitrages difficiles	P.17
IV. L'aidance en entreprise : entre besoin de reconnaissance et manque d'information	P.27

Méthodologie d'enquête



Enquête réalisée **en ligne** du **31 août** au **1^{er} septembre 2022**.



Échantillon de **1 005** personnes représentatif des Français âgés de 18 ans et plus.



Méthode des quotas et redressement appliqués aux variables suivantes : **sexe, âge, catégorie socioprofessionnelle** et région de l'interviewé(e).

Méthodologie d'enquête 2/2



Aide à la lecture des résultats détaillés

- ❖ Les chiffres présentés sont exprimés en pourcentage.
- ❖ Les chiffres en italique sont ceux qui apparaissent significativement au-dessus de la moyenne.
- ❖ Dans le cadre de ce rapport, nous distinguons 3 tranches de revenus :
 - Revenus faibles* : revenus mensuels nets du foyer inférieurs à 2 000 €
 - Revenus moyens* : revenus mensuels nets du foyer compris entre 2 000€ et 4 000 €
 - Revenus élevés* : revenus mensuels nets du foyer supérieurs à 4 000 €

Intervalle de confiance

L'intervalle de confiance (parfois appelé « marge d'erreur ») permet de déterminer la confiance qui peut être attribuée à une valeur, en prenant en compte la valeur observée et la taille de l'échantillon. Si le calcul de l'intervalle de confiance concerne les sondages réalisés avec la méthode aléatoire, il est communément admis qu'il est proche pour les sondages réalisés avec la méthode des quotas.

Taille de l'échantillon	5% ou 95%	10% ou 90%	20% ou 80%	30% ou 70%	40% ou 60%	50%
100 interviews	4,4	6,0	8,0	9,2	9,8	10
200 interviews	3,1	4,3	5,7	6,5	6,9	7,1
300 interviews	2,5	3,5	4,6	5,3	5,7	5,8
400 interviews	2,2	3,0	4,0	4,6	4,9	5,0
500 interviews	2,0	2,7	3,6	4,1	4,4	4,5
600 interviews	1,8	2,4	3,3	3,8	4,0	4,1
800 interviews	1,5	2,1	2,8	3,2	3,4	3,5
1 000 interviews	1,4	1,8	2,5	2,9	3,0	3,1
2 000 interviews	1,0	1,3	1,8	2,1	2,2	2,3
3 000 interviews	0,8	1,1	1,5	1,7	1,8	1,8
4 000 interviews	0,7	0,9	1,3	1,5	1,6	1,6
6 000 interviews	0,6	0,8	1,1	1,3	1,4	1,4



I. La perte d'autonomie : une perspective qui suscite une vive inquiétude

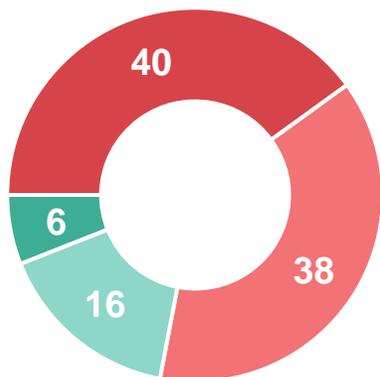
- Lorsque l'on évoque les notions de dépendance et de perte d'autonomie, les Français pensent **d'emblée au grand âge** (« vieillesse », « retraite »...), et ce, plus souvent qu'au handicap ou à la maladie. Pour eux, la perte d'autonomie est souvent synonyme de « **difficultés** » en tout genre, de « tristesse », de « solitude » voire d' « isolement »... Une perspective qui suscite parfois la « peur » et l' « angoisse ». En miroir, la perte d'autonomie **évoque également la nécessité d'une « aide »**, d'une « assistance » à l'égard de la personne dépendante, et les Français citent spontanément les structures d'accueil dédiées à la perte d'autonomie, comme les EHPAD.
- Associée à des situations difficiles et à des émotions négatives, **l'éventualité d'une perte d'autonomie suscite une vive anxiété** chez les Français. Pas moins de 78% se disent inquiets à l'idée de connaître un jour une situation de perte d'autonomie, dont 40% que cela inquiète « beaucoup ». Aussi, cette appréhension traverse les générations puisque même chez les plus jeunes, l'idée inquiète une large majorité (72% chez les 18-35 ans) – les plus inquiets restant néanmoins les tranches d'âge intermédiaires (50-64 ans). Mais **la perte d'autonomie suscite encore davantage de craintes lorsqu'on l'imagine affecter un proche** plutôt que soi-même : ainsi, 84% des Français se disent inquiets à l'idée qu'un de leurs proches soit touché par cette situation.
- Si l'éventualité d'une dépendance à venir inquiète, celle-ci fait déjà partie du quotidien d'une partie non négligeable de la population, touchée de près ou de loin par cet enjeu. En effet, **la majorité des Français (6 Français sur 10) indiquent avoir déjà connu un proche en situation de perte d'autonomie** (que ce soit à cause de l'âge, d'une maladie, d'un handicap, etc.), dont 25% déclarent connaître cette situation aujourd'hui. Ainsi, et dans la mesure où ce chiffre ne varie que peu selon l'âge, on peut considérer que l'enjeu de l'aidance concerne aujourd'hui la société française dans son ensemble.

Associée à des émotions négatives, la perspective d'une perte d'autonomie inquiète beaucoup. Mais elle inquiète encore davantage quand on l'imagine affecter un proche plutôt que soi-même

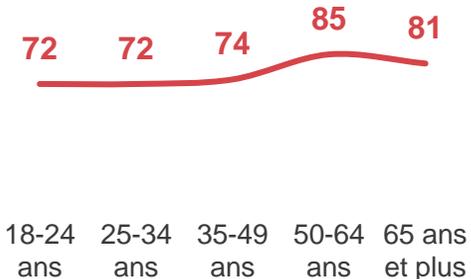
De manière générale, l'éventualité d'une perte d'autonomie (à cause de l'âge, d'une maladie, d'un handicap, etc.) vous inquiète-t-elle ou non ?

- À tous, en % -

Pour vous-même



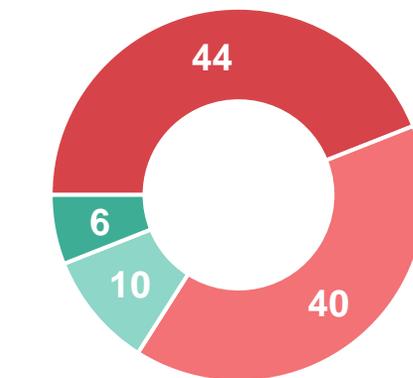
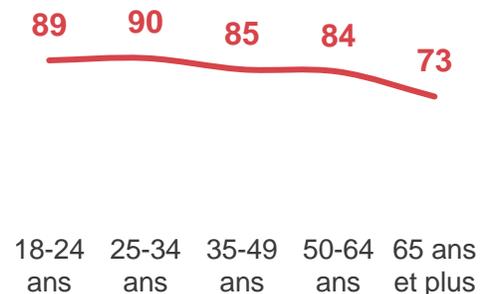
Cela vous inquiète : 78%



Cela ne vous inquiète pas : 22%

Pour un proche

Cela vous inquiète : 84%



Cela ne vous inquiète pas : 16%

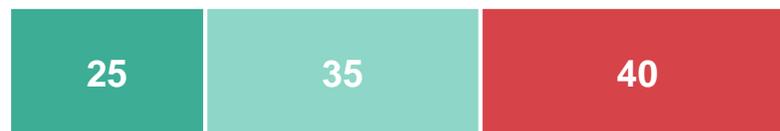
- Cela vous inquiète beaucoup
- Cela vous inquiète plutôt
- Cela ne vous inquiète plutôt pas
- Cela ne vous inquiète pas du tout

6 Français sur 10 indiquent avoir connu un proche en situation de perte d'autonomie au cours de leur vie, dont 25% qui déclarent connaître cette situation aujourd'hui. Aussi, cette situation touche l'ensemble des tranches d'âge, notamment les tranches d'âge actives (25-49 ans)

Et personnellement, au cours de votre vie, avez-vous déjà connu... ?

- À tous, en % -

Un(e) proche en situation de perte d'autonomie (à cause de l'âge, d'une maladie, d'un handicap, etc.)



Oui

60

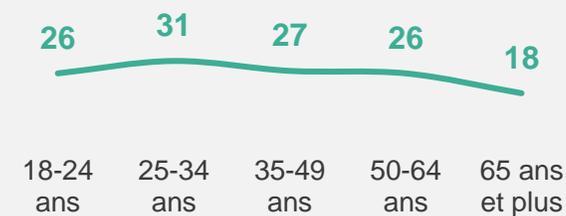
Une perte d'autonomie qui vous affecte vous (à cause de l'âge, d'une maladie, d'un handicap, etc.)



26

- Oui, actuellement
- Oui, par le passé mais plus actuellement
- Non

% Oui, vous connaissez actuellement un(e) proche en situation de perte d'autonomie





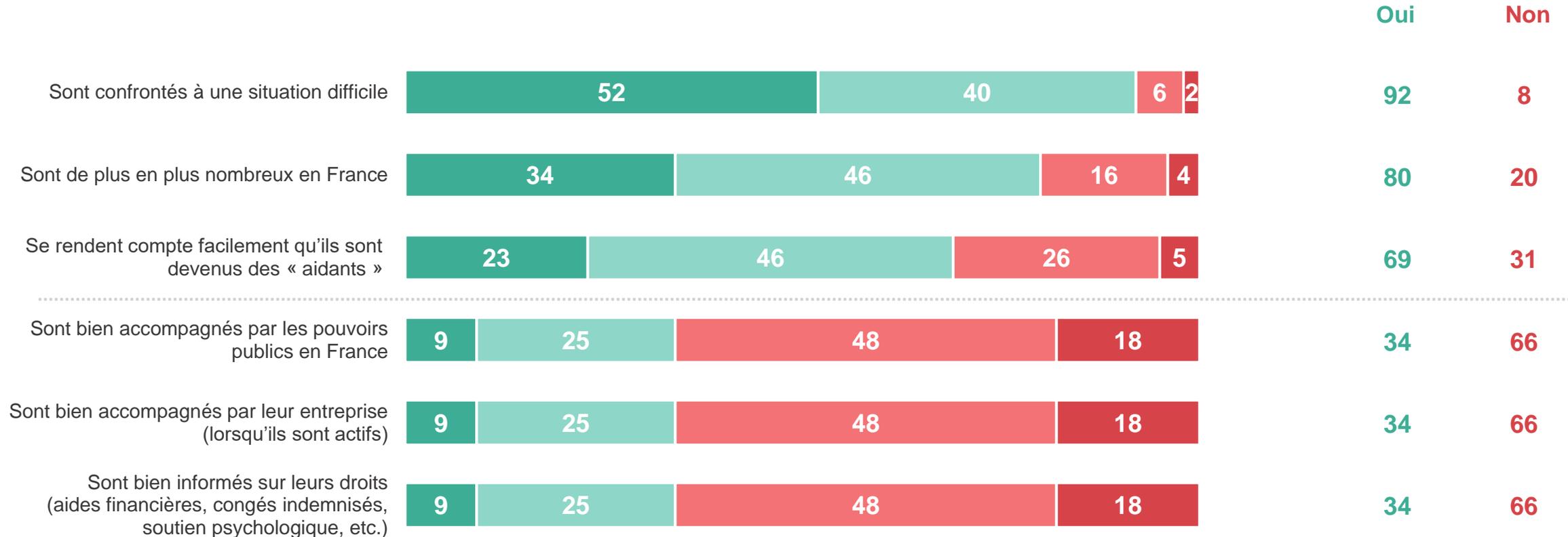
II. L'aidance, un enjeu de société encore mal pris en compte aux yeux des Français

- Véritable enjeu de société, la perte d'autonomie est loin de laisser les Français indifférents. La situation des aidants non plus, puisque 92% des Français reconnaissent que les aidants sont confrontés à une situation difficile, et **80% trouvent que ceux-ci sont de plus en plus nombreux en France**. Malgré cela, les Français ressentent un **cruel manque d'information sur le sujet** : seuls 27% d'entre eux se disent bien informés sur le statut d'aidant, et 34% pensent que les aidants sont bien informés sur leurs droits. Des proportions légèrement plus élevées chez les aidants eux-mêmes, mais qui restent néanmoins minoritaires (respectivement, 40% et 43% seulement). Aussi, jamais plus d'une moitié des aidants déclarent se sentir bien informés sur chacun des aspects de l'aidance, qu'il s'agisse des aides financières accessibles aux aidants (39%), des sources d'informations disponibles (46%), ou des formations existantes sur le sujet (39%).
- Ce manque d'information se double également **d'un manque d'accompagnement** aux yeux des Français. En effet, d'une manière générale, aucun acteur ne paraît accompagner suffisamment les aidants aux yeux de plus de 6 Français sur 10, qu'il s'agisse des professionnels de santé (62%), de l'entourage familial (60%), des associations (60%)...Quant à l'État ou aux entreprises, **moins de 30% des Français jugent qu'ils accompagnent bien les aidants à l'heure actuelle** (29% pour l'État, 27% pour les employeurs et 23% pour les entreprises d'une manière générale). Les collectivités territoriales, quant à elles, sont perçues un peu plus positivement à cet égard, puisque 40% estiment qu'elles accompagnent bien les aidants.
- **Les aidants eux-mêmes témoignent d'un ressenti plus nuancé** en ce qui concerne l'accompagnement fourni par les différentes structures : en effet, près de 4 aidants sur 10 jugent positivement l'accompagnement de l'État à leur égard (39%, contre 29% en moyenne), et 37% en pensent de même pour les employeurs (contre 27% en moyenne).

À l'unanimité ou presque, les Français reconnaissent que les aidants des personnes en perte d'autonomie connaissent une situation difficile. Aussi, ils jugent cette situation de plus en plus fréquente. En revanche, les 2/3 de la population dénoncent un faible accompagnement de ces personnes, que ce soit par les pouvoirs publics ou les entreprises

Selon ce que vous en savez ou l'idée que vous vous en faites, les aidants des personnes en perte d'autonomie... ?

- À tous, en % -

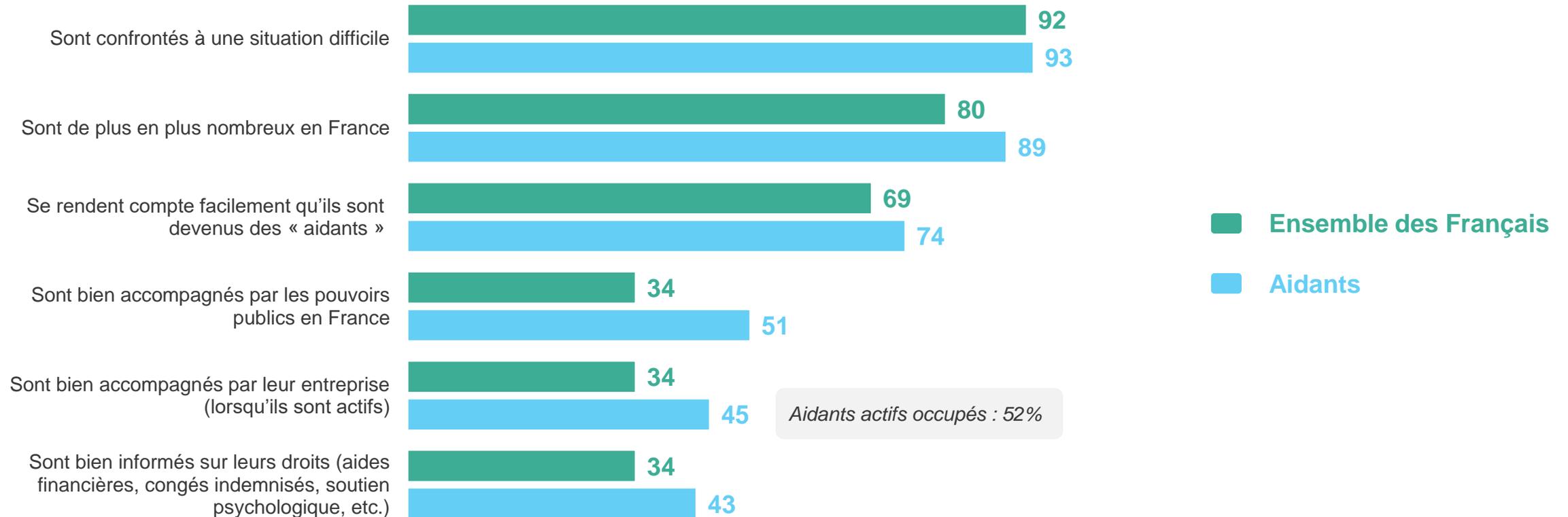


- Oui, tout à fait
- Oui, plutôt
- Non, plutôt pas
- Non, pas du tout

Les aidants eux-mêmes se montrent sensiblement plus positifs s'agissant de l'accompagnement de la part des pouvoirs publics et des entreprises en leur faveur. Leur sentiment d'être informés sur leurs droits est légèrement plus fort que la moyenne, mais reste néanmoins minoritaire (43%)

Selon ce que vous en savez ou l'idée que vous vous en faites, les aidants des personnes en perte d'autonomie... ?

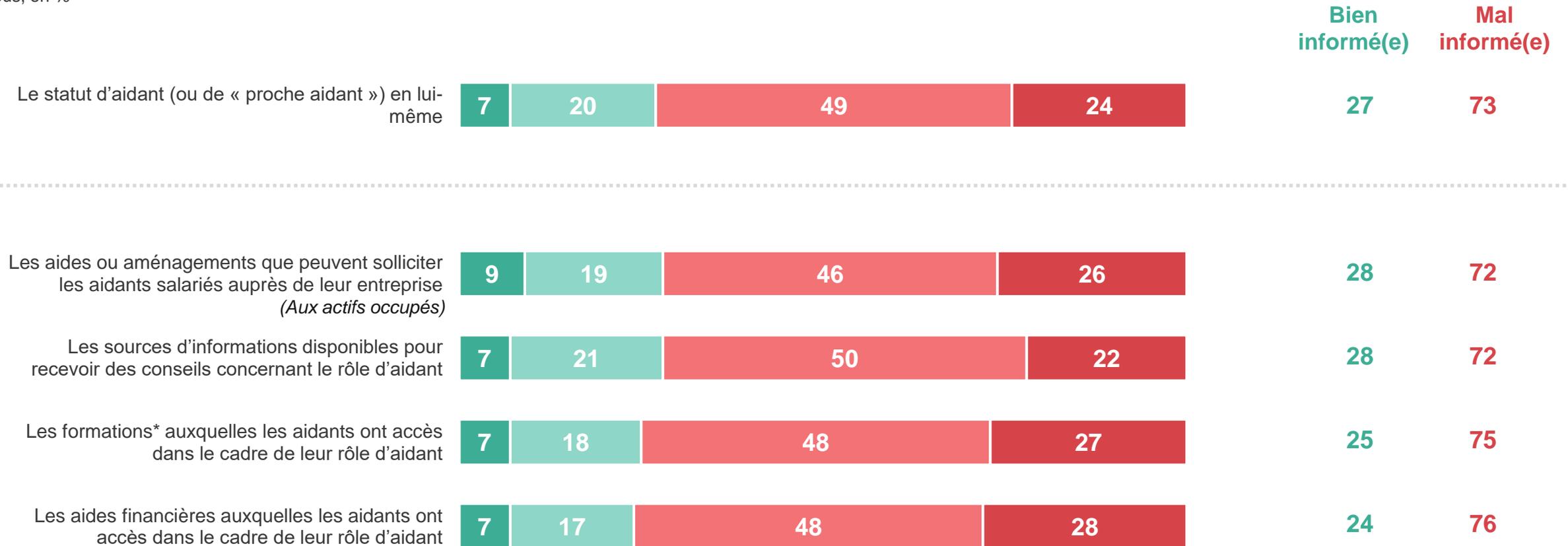
- À tous, en % de réponses « Oui » -



D'une manière générale, peu de Français se sentent bien informés sur le statut d'aidant, ainsi que sur les différents droits auxquels celui-ci peut ouvrir (aides, formations, conseils,...). Chez les actifs occupés, seuls 28% indiquent se sentir bien informés sur les aides accessibles de la part des entreprises

Vous sentez-vous bien ou mal informé(e) sur chacun des éléments suivants concernant la situation des aidants de personnes en perte d'autonomie (à cause de l'âge, d'une maladie, d'un handicap, etc.) ?

- À tous, en % -

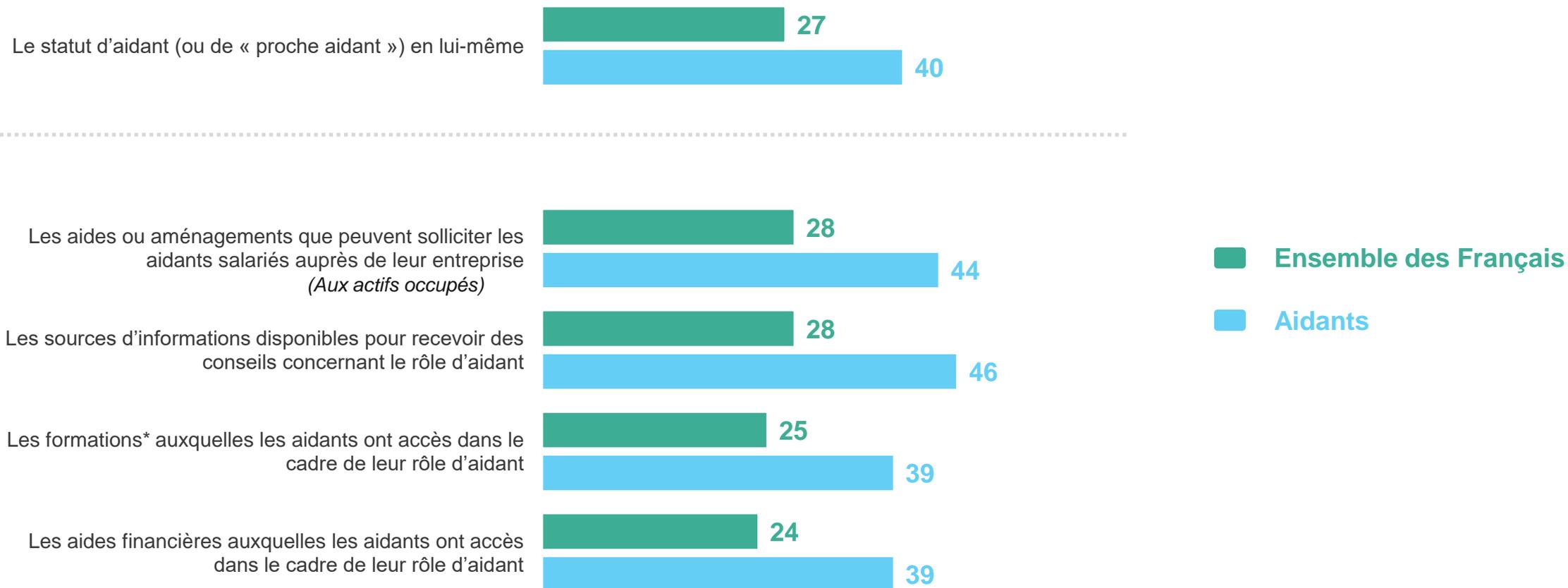


- Très bien informé(e)
- Plutôt bien informé(e)
- Plutôt mal informé(e)
- Très mal informé(e)

Le sentiment d'être bien informé sur le statut d'aidant est nettement plus élevé chez les aidants (40% d'entre eux) que dans l'ensemble de la population (27%). Néanmoins, ce sentiment reste minoritaire même parmi les aidants eux-mêmes

Vous sentez-vous bien ou mal informé(e) sur chacun des éléments suivants concernant la situation des aidants de personnes en perte d'autonomie (à cause de l'âge, d'une maladie, d'un handicap, etc.) ?

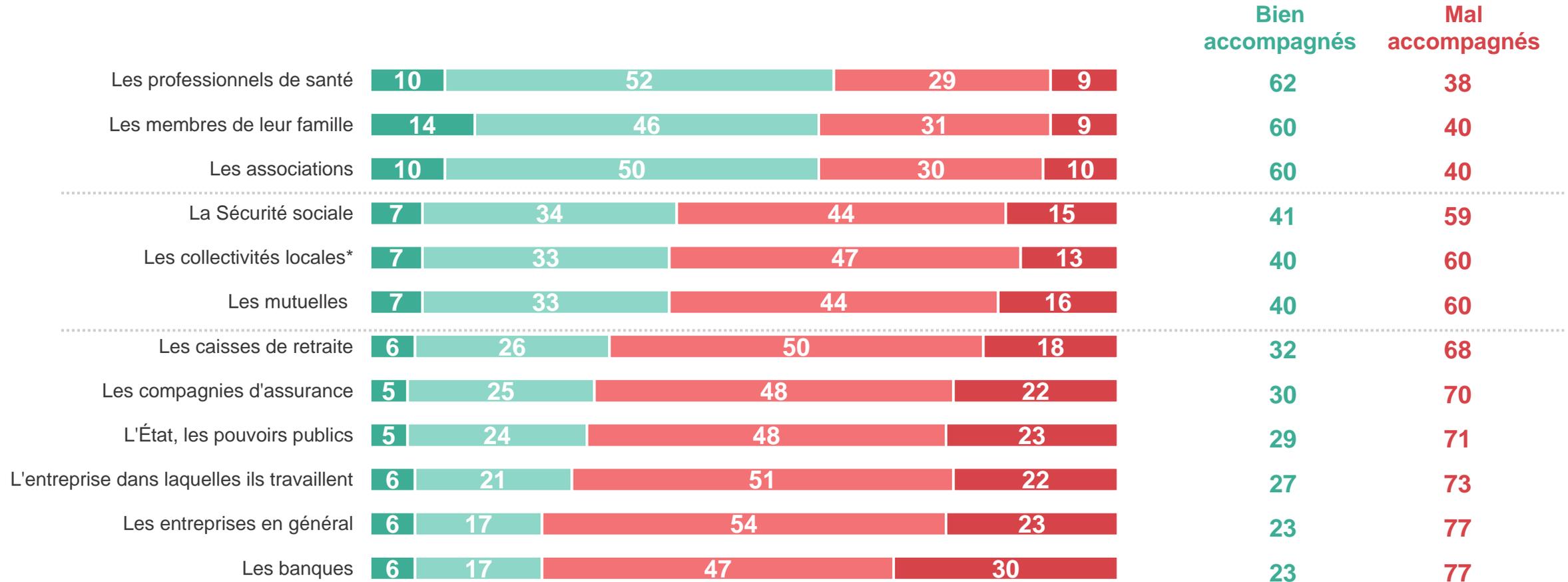
- À tous, en % de réponses « Bien informé(e) » -



D'une manière générale, aucun acteur ne paraît accompagner suffisamment les aidants aux yeux de plus de 6 Français sur 10. Les professionnels de santé, la famille et les associations sont perçus comme accompagnant le mieux les aidants, loin devant l'État ou les entreprises

Aujourd'hui, à vos yeux, les aidants de personnes en situation de perte d'autonomie sont-ils bien ou mal accompagnés par chacun des acteurs suivants ?

- À tous, en % -

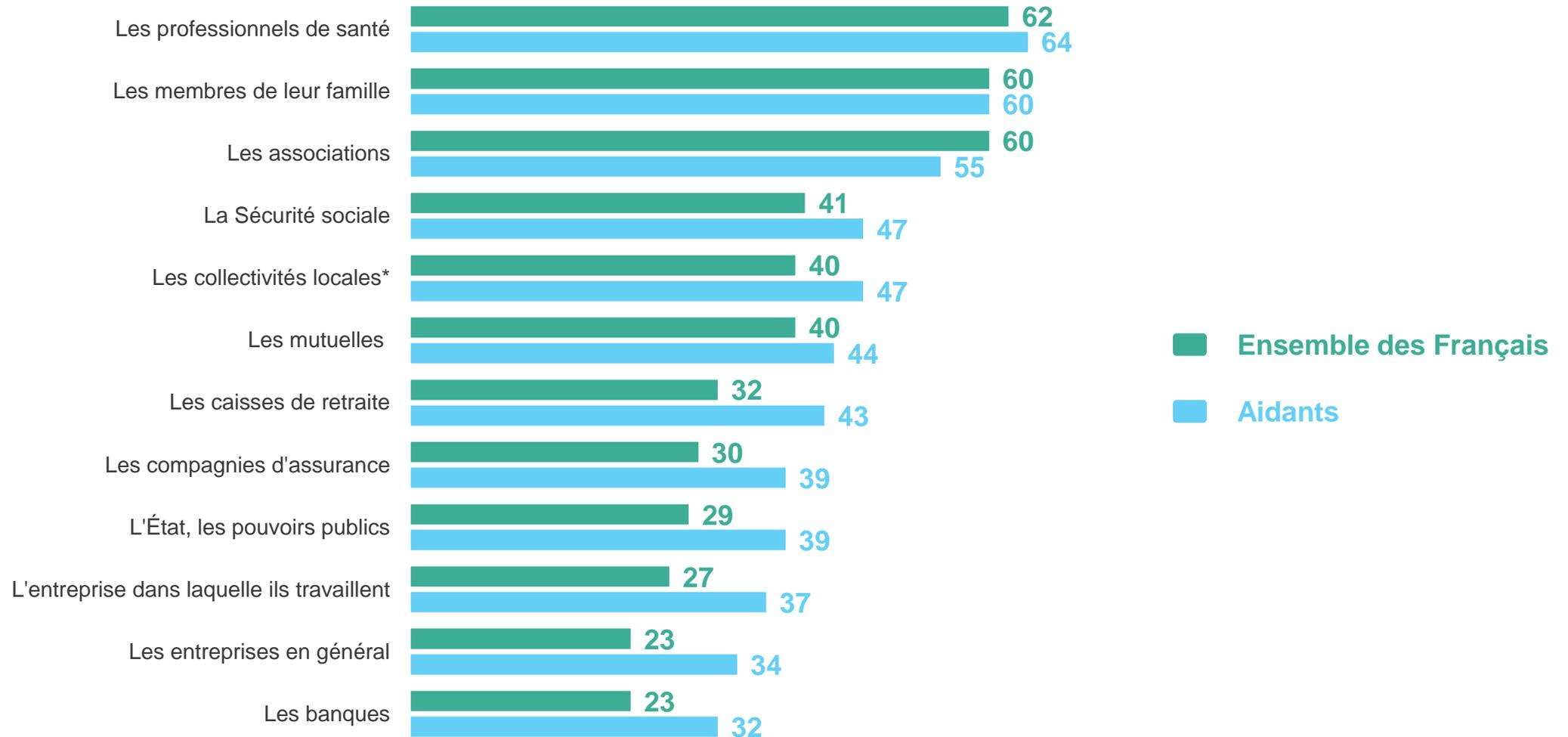


- Très bien accompagnés
- Plutôt bien accompagnés
- Plutôt mal accompagnés
- Très mal accompagnés

Si les aidants sont souvent plus sensibles à l'accompagnement fourni par chacun des acteurs mentionnés, ils identifient néanmoins les mêmes acteurs parmi les meilleurs soutiens, à savoir les professionnels de santé et l'entourage familial

Aujourd'hui, à vos yeux, les aidants de personnes en situation de perte d'autonomie sont-ils bien ou mal accompagnés par chacun des acteurs suivants ?

- À tous, en % de réponses « **Bien accompagnés** » -





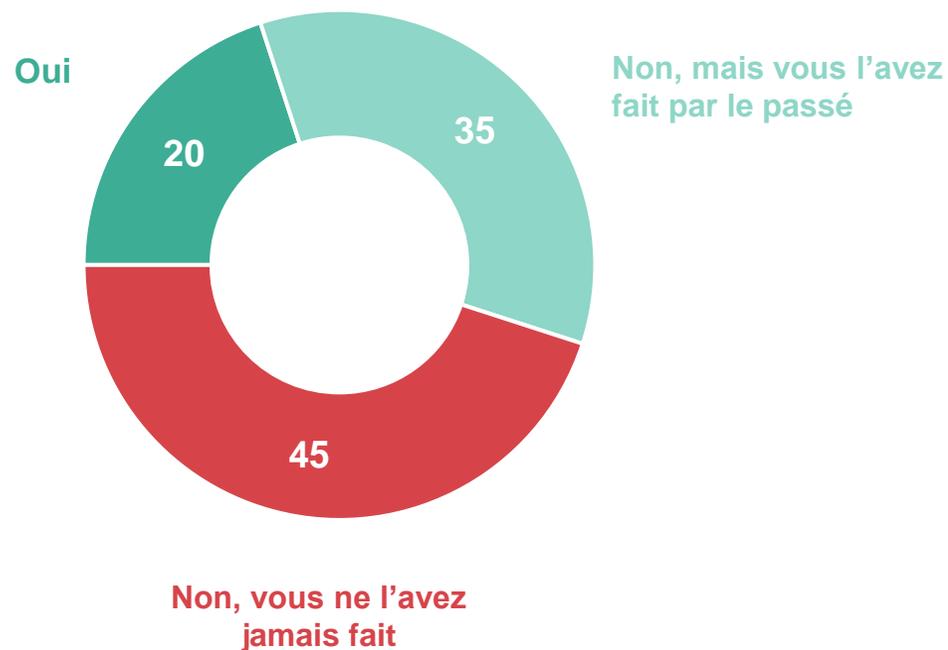
III. La vie des aidants : une mission au quotidien et des arbitrages difficiles

- Aujourd'hui, **1 personne sur 5** (20%) déclare venir en aide à un proche de manière régulière et fréquente. Une situation qui concerne autant les hommes que les femmes, et qui touche également souvent les plus jeunes. Aussi, l'aidance touche **l'ensemble des catégories de revenus dans des proportions similaires**. Et pour cause, lorsque l'on est aidant, c'est davantage **pour des raisons humaines que financières** : en effet, 40% des aidants indiquent remplir ce rôle principalement pour des raisons émotionnelles – pour éviter à leur proche de devoir quitter son domicile –, quand seuls 16% indiquent le faire principalement par manque de ressources financières. Les raisons humaines priment donc, **mais le consensus est loin d'être écrasant parmi les aidants** : 35% d'entre eux mentionnent principalement des raisons d'ordre pratique (organisation ou ressources financières) plutôt que des raisons d'ordre émotionnel. Au global, 60% des aidants indiquent remplir ce rôle avec plaisir quand 40% indiquent qu'ils éviteraient de le faire s'ils pouvaient faire autrement.
- Concrètement, les aidants déclarent apporter un soutien très régulier à leur proche. Il s'agit d'un **soutien quotidien pour 46% d'entre eux**, et légèrement moins fréquent pour les 54% restants. Ce soutien est apporté **le plus souvent à un ascendant** : un parent (45%) ou un grand-parent (18%), quand il ne s'agit pas d'un autre membre de la famille (19%). L'aidance apportée au conjoint s'avère légèrement moins fréquente (12% des aidants). Dans le cadre de leur rôle d'aidant, les personnes concernées déclarent surtout **rendre visite à leur proche** (90%), mais aussi s'occuper de diverses tâches : courses, administratif, suivi médical et tâches ménagères sont donc le lot d'une majorité d'aidants. Parmi les actions légèrement moins fréquentes : le soutien financier, les soins d'hygiène, et l'hébergement de la personne chez soi, sont des actions qui sont rapportées par moins de la moitié des aidants.
- Les principales difficultés rencontrées par les aidants semblent davantage d'ordre moral que pratique : ainsi, **la charge mentale, le stress** apparaît comme la première difficulté rapportée (par les aidants comme par la population dans son ensemble), légèrement devant la fatigue physique et le coût financier. La difficulté à trouver des intervenants extérieurs ou le manque d'information sont cités de manière plus secondaire.
- Lorsqu'il s'agit **d'arbitrer entre différentes solutions** pour prendre en charge une personne dépendante, les Français n'expriment pas un consensus très net. Ainsi, si le placement en établissement spécialisé apparaît assez nettement comme la solution la plus onéreuse, ils se montrent plus partagés quant à la **solution la plus facile à vivre pour l'entourage** : le maintien à domicile est certes privilégié, mais les autres solutions ne sont pas exclues pour autant. Néanmoins, d'une manière générale, **les aidants privilégient davantage que l'ensemble des Français le maintien à domicile**.

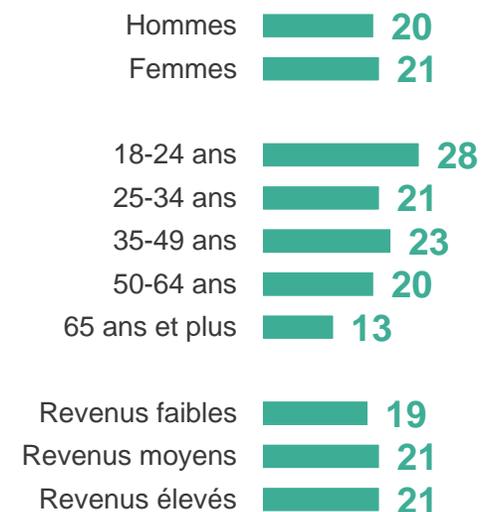
Aujourd'hui, 1 personne sur 5 (20%) déclare aider un proche en situation de dépendance au moins une fois par semaine

Aidez-vous actuellement dans votre entourage proche une personne dépendante ayant besoin d'une aide régulière et fréquente, c'est-à-dire au moins une fois par semaine, dans ses actes de la vie quotidienne ?

- À tous, en % -



% Oui, actuellement

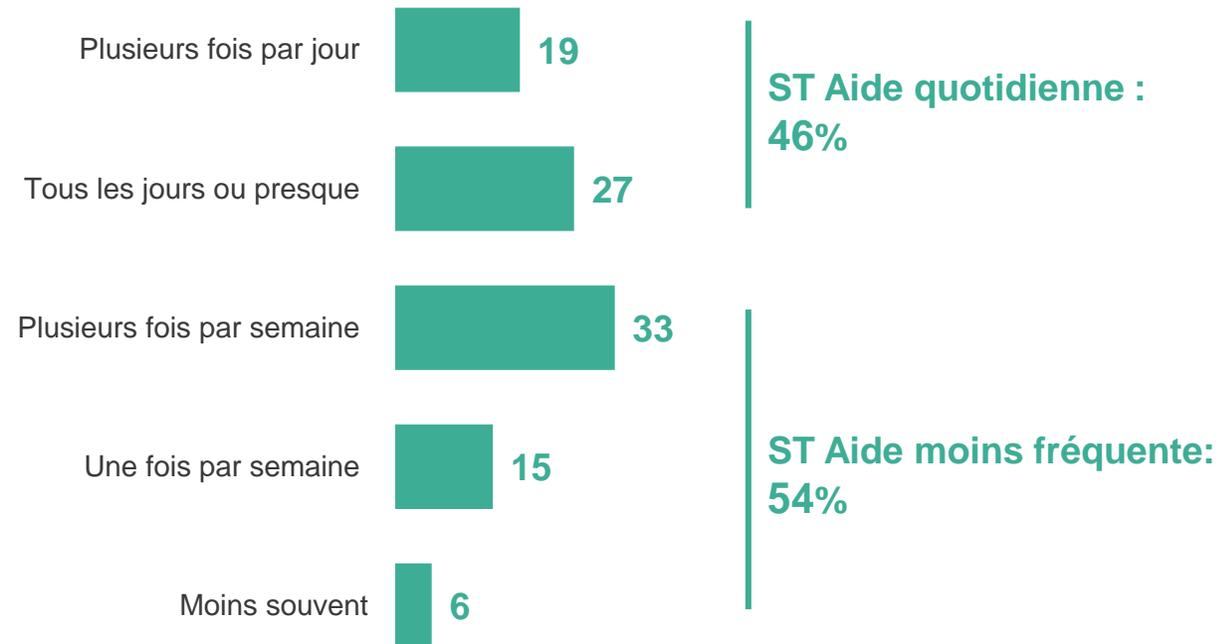


Au global, 55% des Français déclarent aider ou avoir aidé par le passé un proche dépendant

Dans près de la moitié des cas (46%), l'aide apportée est quotidienne, voire une à plusieurs fois par jour

À quelle fréquence apportez-vous cette aide ?

- Aux aidants, en % -

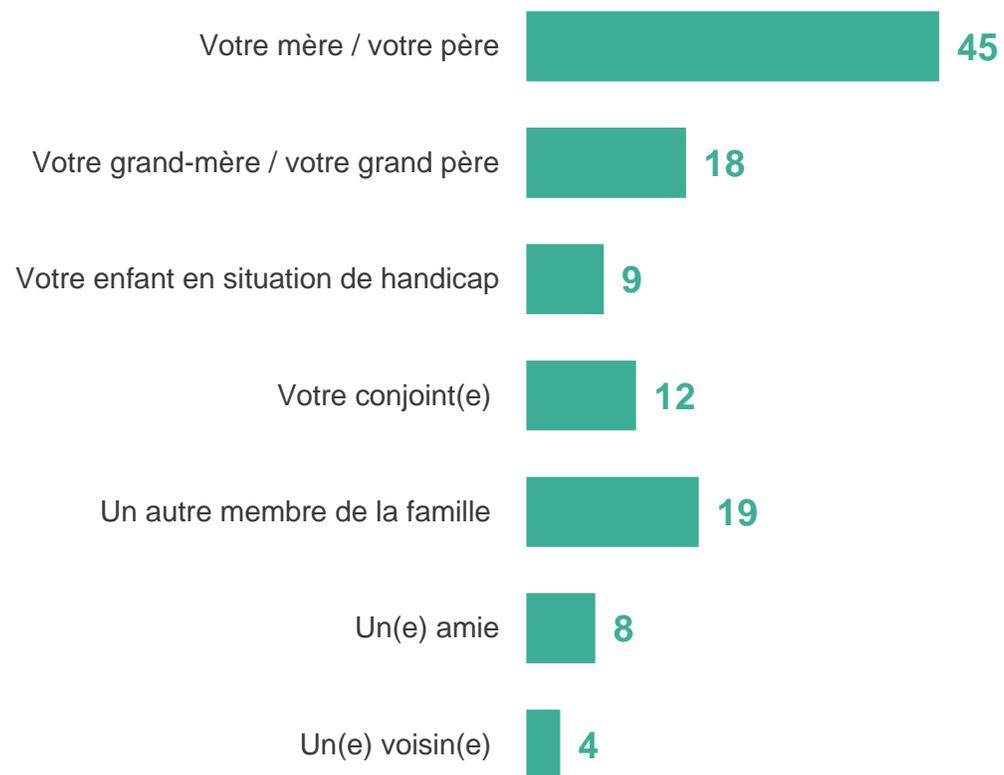


Les aidants apportent le plus souvent une assistance à l'un de leurs ascendants : un parent dans 45% des cas, un grand parent dans 18% des cas. Dans 19% des cas il s'agit d'un autre membre de la famille

Qui est (sont) la (ou les) personnes que vous aidez au quotidien ?

Plusieurs réponses possibles

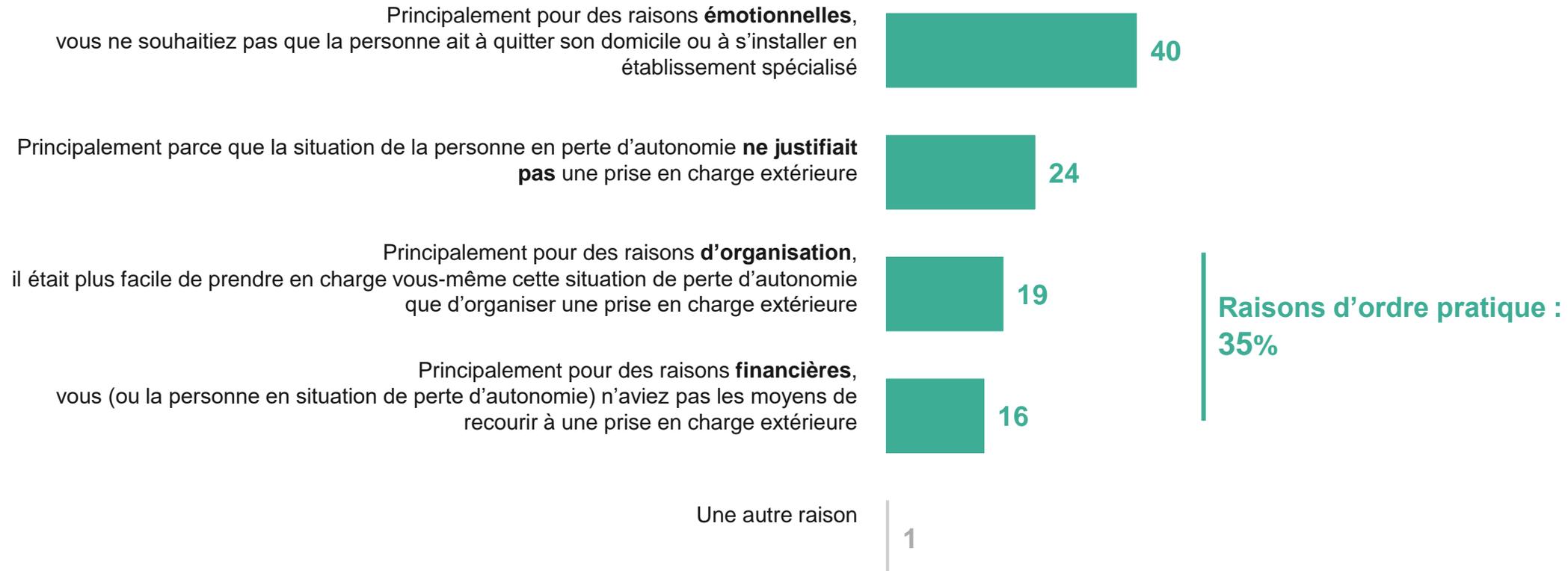
- Aux aidants, en % -



Diverses raisons (émotionnelles, organisationnelles, financières,...) peuvent pousser les aidants à remplir ce rôle auprès de leur proche et ceux-ci sont relativement partagés quand il s'agit d'identifier la raison principale. Néanmoins, les enjeux émotionnels sont nettement plus souvent cités que les contraintes d'organisation ou de ressources financières

Personnellement, pour quelle raison principale êtes-vous devenu(e) aidant(e) d'une personne en situation de dépendance, de perte d'autonomie, plutôt que d'avoir recours à une prise en charge extérieure (accompagnement de la personne par une aide à domicile professionnelle, un placement en établissement médicalisé, EHPAD, etc.) ?

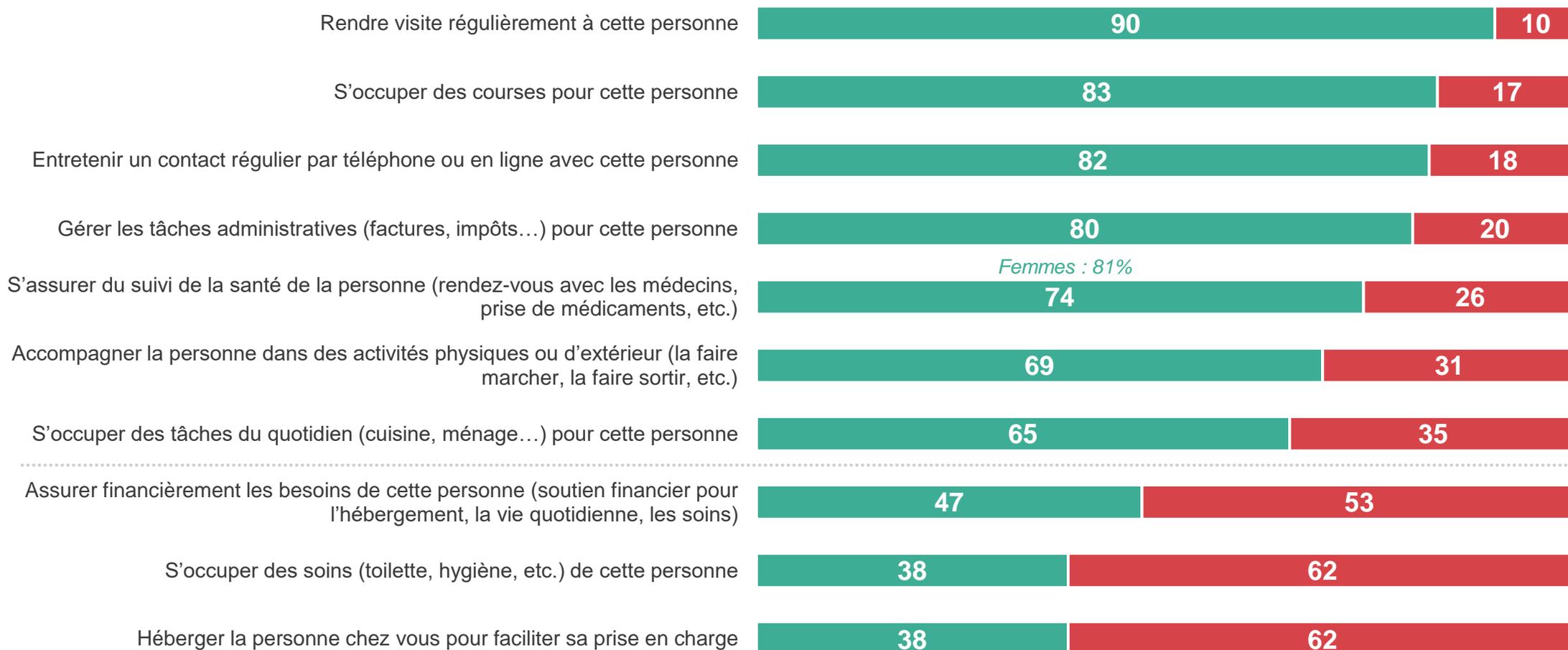
- Aux aidants, en % -



Les aidants indiquent accomplir diverses tâches pour accompagner leur proche dépendant : courses, administratif, suivi médical, tâches du quotidien... mais l'activité la plus fréquente reste simplement le fait de rendre visite régulièrement à la personne

Dans le cadre de votre activité d'aidant(e), effectuez-vous chacune des activités suivantes pour la personne en perte d'autonomie que vous accompagnez ?

- Aux aidants, en % -

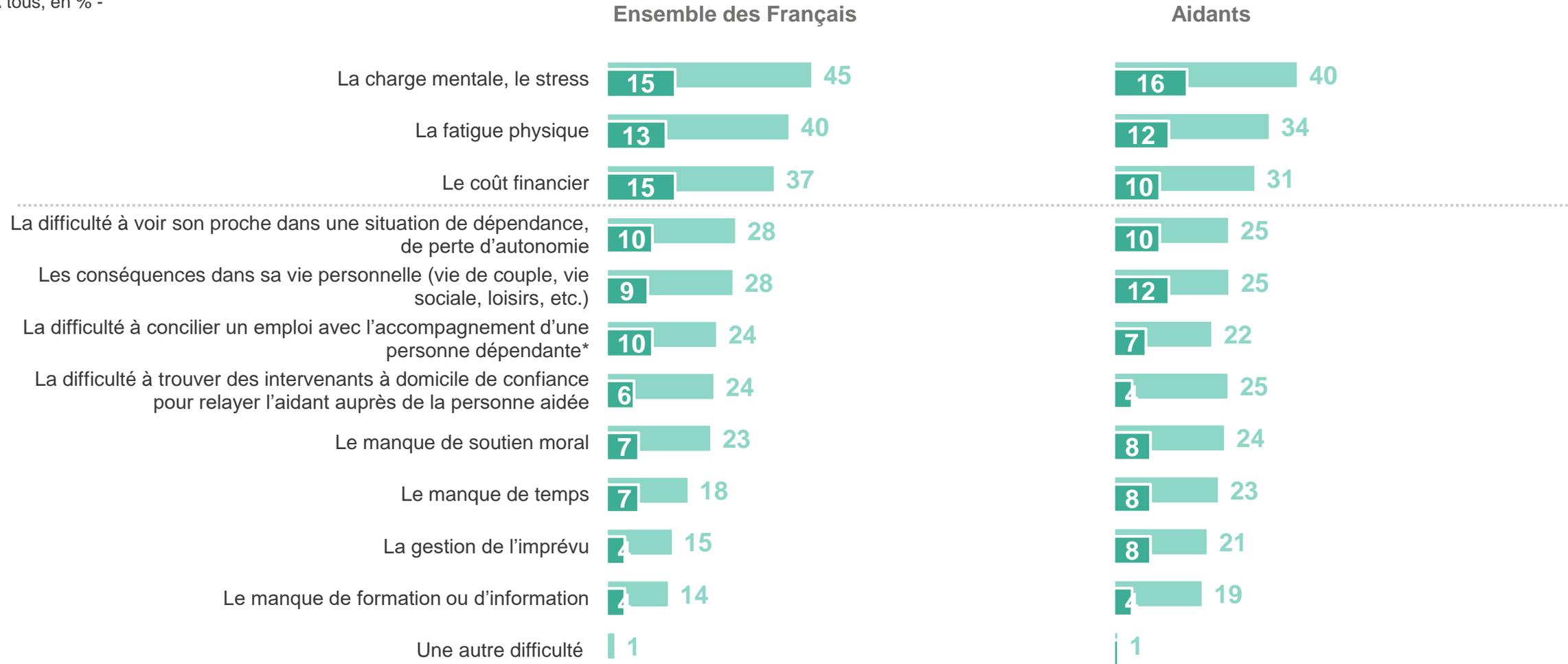


■ Oui ■ Non

45% des Français citent la charge mentale et le stress parmi les 3 principales difficultés rencontrées par les aidants, légèrement devant la fatigue physique (40%) et le coût financier (37%). Des difficultés également mentionnées en tête chez les aidants eux-mêmes, qui indiquent par ailleurs de manière plus secondaire mais davantage que la moyenne la gestion du temps et le manque d'information

Selon l'expérience que vous en avez ou l'idée que vous vous en faites, quelles sont les 3 plus grandes difficultés que rencontrent les aidants de personnes en situation de dépendance / perte d'autonomie ? *En premier ? En deuxième ? En troisième ?*

- À tous, en % -



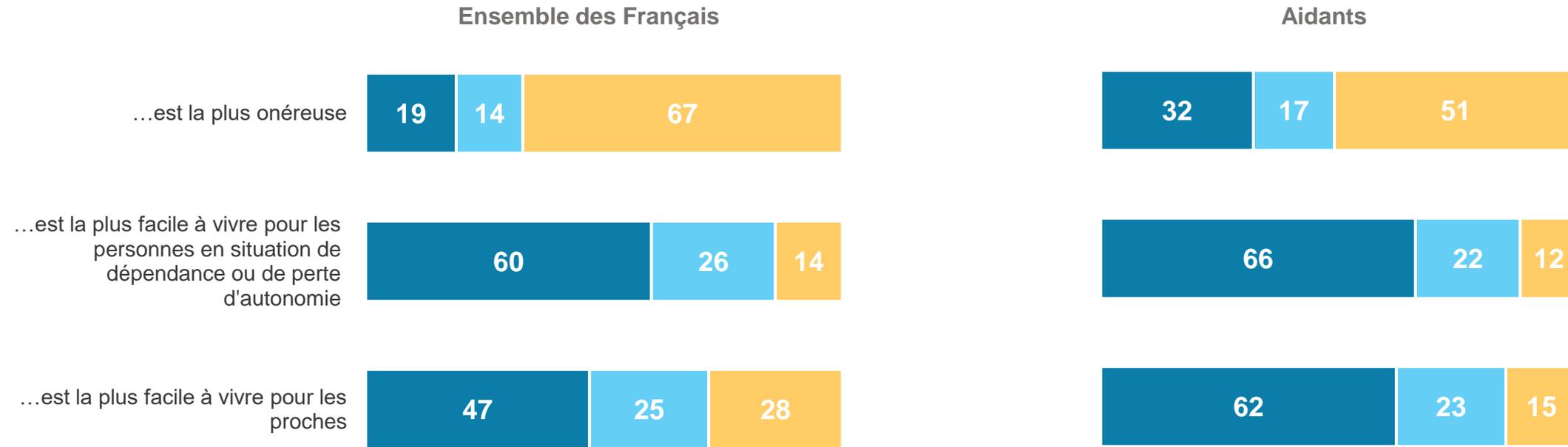
■ Au total
■ Dont : En premier

*(relations avec l'entreprise, aménagement de l'emploi du temps, etc.)

Lorsqu'ils évaluent les bénéfices comparés de 3 solutions envisagées face à une situation de dépendance (maintien à domicile, hébergement chez un proche ou placement dans un établissement spécialisé), les Français n'expriment pas de consensus très net, si ce n'est à l'égard du coût jugé onéreux des établissements spécialisés. Les aidants pour leur part expriment un avis plus tranché en faveur du maintien à domicile, une situation perçue comme plus facile à vivre

De l'expérience que vous en avez ou de l'idée que vous vous en faites, laquelle de ces situations... ?

- À tous, en % -



- Que la personne en perte d'autonomie soit maintenue chez elle (avec l'aide de proches, en finançant des aides à domicile, du personnel soignant, etc.)
- Que la personne en perte d'autonomie soit hébergée par un proche aidant
- Que la personne en perte d'autonomie soit placée dans un établissement spécialisé (maison de retraite, EHPAD, etc.)

Environ 1/4 des aidants indiquent recevoir actuellement des aides financières en raison de leur statut d'aidant, une proportion plus élevée chez les personnes à faibles revenus. 50% déclarent que la personne en perte d'autonomie reçoit elle-même des aides financières en raison de sa situation

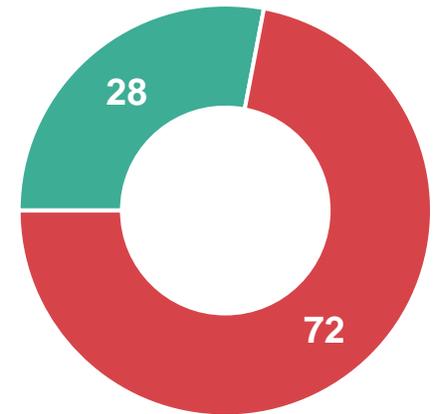
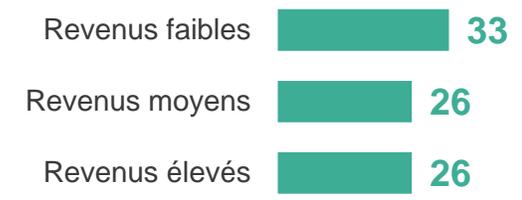
Vous personnellement, ou la personne en perte d'autonomie que vous accompagnez, recevez-vous / reçoit-elle aujourd'hui des aides financières de la part de l'État ou des collectivités ?

- Aux aidants, en % -

La personne en situation de perte d'autonomie que vous accompagnez



Vous-même, en tant qu'aidant(e)



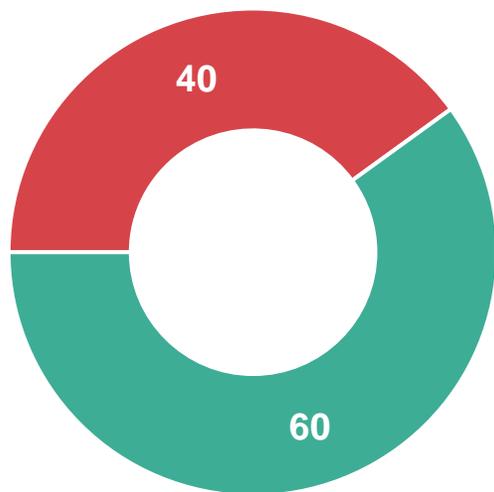
■ Reçoit des aides financières
■ Ne reçoit pas d'aides financières

S'ils sont partagés sur la question, une majorité d'aidants (6 sur 10) déclarent accomplir leur rôle avec plaisir tandis que les autres avouent y voir davantage une contrainte qu'un vrai choix. Par rapport aux hommes, les femmes insistent davantage sur le plaisir lié à leur rôle d'aidante

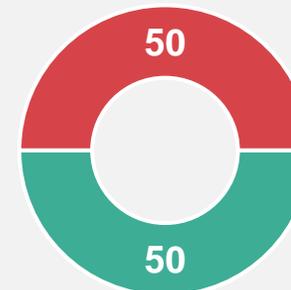
Concernant votre rôle d'aidant(e), vous le voyez plutôt comme... ?

- Aux aidants, en % -

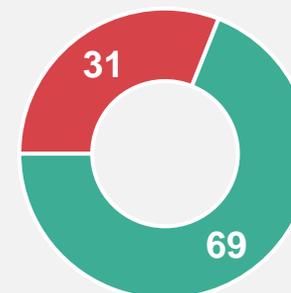
Ensemble des aidants



Hommes



Femmes



■ Une contrainte que vous éviteriez si vous pouviez faire autrement (si vous pouviez bénéficier d'aides complémentaires, de financements complémentaires, avec une autre organisation, etc.)

■ Une chose que vous faites avec plaisir, une opportunité de passer du temps avec la personne qui a besoin d'être aidée



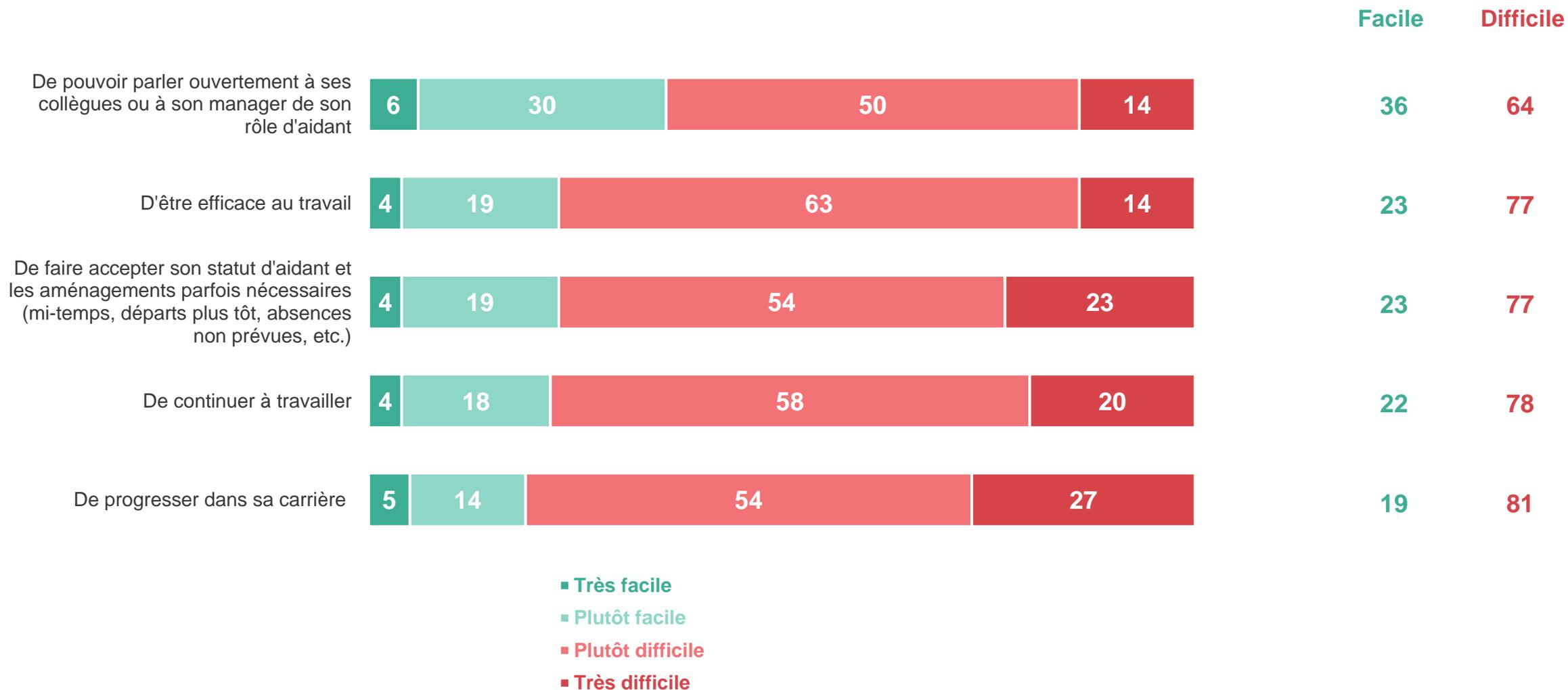
IV. L'aidance en entreprise : entre besoin de reconnaissance et manque d'information

- D'une manière générale, il paraît **assez difficile aux Français de concilier aidance et vie professionnelle**. Ainsi, pour plus des $\frac{3}{4}$ de la population, il est difficile en tant qu'aidant de faire accepter son statut et de progresser dans sa carrière... Cependant, les **aidants actifs**, eux-mêmes confrontés à cet enjeu, **parviennent un peu mieux à voir comment concilier** sphère professionnelle et rôle d'aidant, même si les difficultés sont réelles. Quand 36% d'entre eux pensent qu'il est facile de progresser dans sa carrière tout en étant aidant, seuls 19% dans la population générale partagent ce ressenti. Ou encore, quand 43% d'entre eux pensent qu'il est facile d'être efficace au travail en étant aidant, seuls 23% en pensent de même dans la population générale.
- Même s'ils envisagent sensiblement plus facilement que les autres la possibilité d'allier vie professionnelle et vie d'aidant, les aidants actifs sont confrontés à des **difficultés importantes** dans la sphère professionnelle : ainsi, 58% d'entre eux déclarent avoir déjà dû prendre un congé imprévu en raison de leur rôle d'aidant, et les aménagements d'horaires ou arrêts de travail concernent près de la moitié d'entre eux (respectivement 49% et 44%). Aussi, les **attentes qui pèsent sur les entreprises** à l'égard des aidants concernent principalement les **aménagements du temps de travail** : horaires plus flexibles, temps partiel dédié à l'aidance, etc. Ces attentes s'avèrent nettement plus fortes que celles liées à l'information des aidants (conseils personnalisés, informations sur le rôle d'aidant, etc.). Des attentes d'autant plus fortes que les Français connaissent mal les dispositions déjà en place en faveur des aidants. En effet, **seuls 36% de la population indiquent avoir déjà entendu parler du congé de proche aidant**. Si cette proportion atteint 63% chez les aidants actifs, principaux concernés, ceux-ci restent donc loin d'être parfaitement informés sur le sujet.

D'une manière générale, il paraît assez difficile aux Français de concilier aide et vie professionnelle. Ainsi, pour plus des ¾ de la population, il est difficile pour un aidant de faire accepter son statut et de progresser dans sa carrière... Cette situation peut même affecter l'efficacité au travail aux yeux de 77% des Français

Selon l'expérience que vous en avez ou l'idée que vous vous en faites, lorsqu'on est aidant d'une personne en perte d'autonomie (à cause de l'âge, d'une maladie, d'un handicap, etc.) est-il facile ou difficile dans la sphère professionnelle... ?

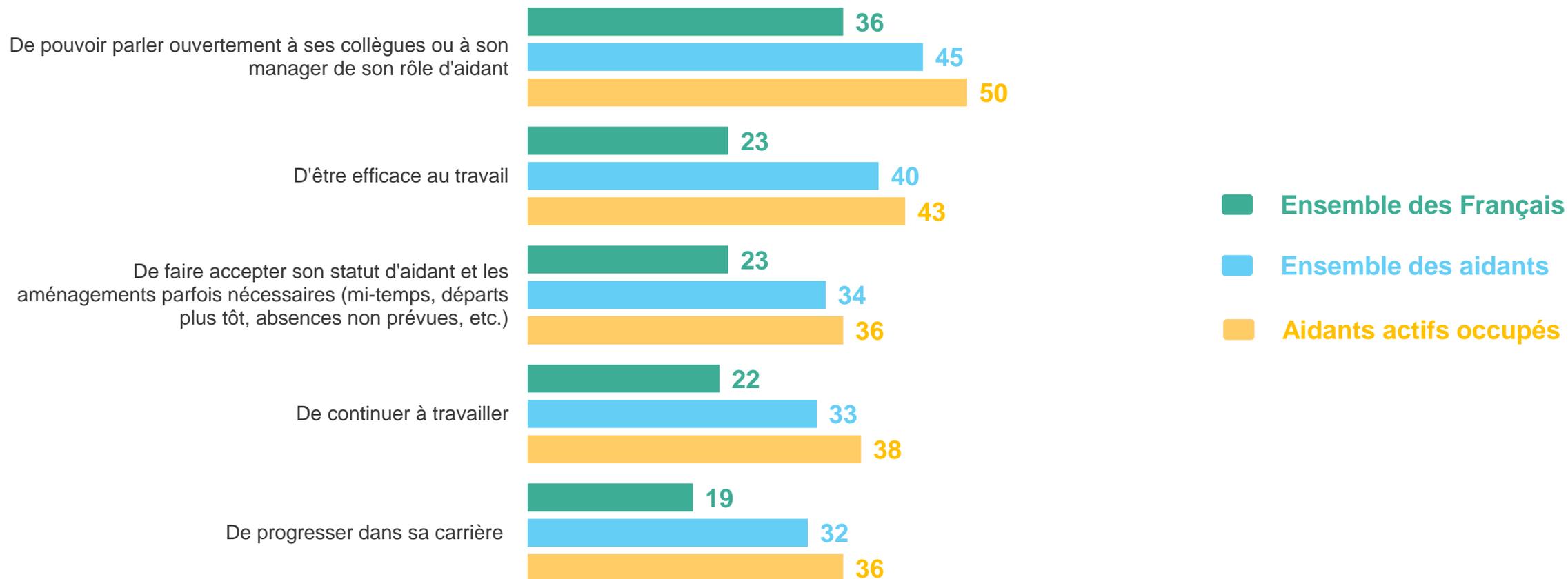
- À tous, en % -



Les aidants eux-mêmes portent un regard moins sévère que la moyenne des Français quant à la possibilité de concilier un rôle d'aidant et une vie professionnelle, même si de réelles difficultés semblent exister. Quand 36% d'entre eux pensent qu'il est facile de progresser dans sa carrière tout en étant aidant, seuls 19% dans la population générale partagent ce ressenti

Selon l'expérience que vous en avez ou l'idée que vous vous en faites, lorsqu'on est aidant d'une personne en perte d'autonomie (à cause de l'âge, d'une maladie, d'un handicap, etc.) est-il facile ou difficile dans la sphère professionnelle... ?

- À tous, en % de réponses « Facile » -



Les conséquences du rôle d'aidant sur la vie professionnelle sont importantes : congés, aménagements d'horaires, arrêts de travail sont des situations qui concernent près de la moitié des aidants actifs

En raison de votre rôle d'aidant(e), avez-vous déjà... ?

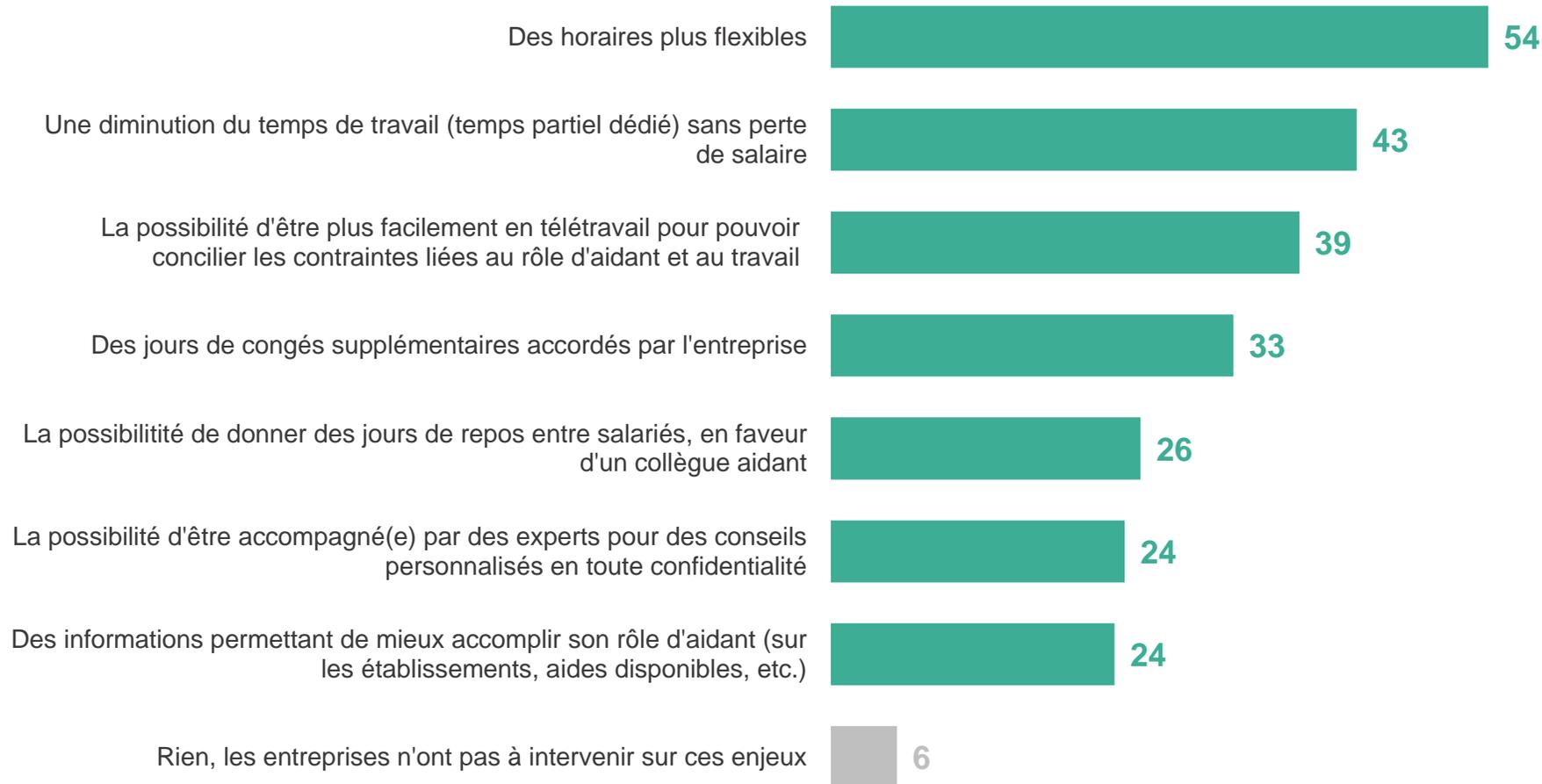
- Aux aidants actifs occupés, en % -



Pour accompagner les aidants, les Français estiment que les entreprises devraient en priorité autoriser des horaires de travail plus flexibles, voire une diminution du temps de travail sans perte de salaire. La possibilité de télétravailler est également souvent mentionnée. En revanche, les Français attendent moins souvent des entreprises un rôle informatif ou de conseil

Quelles seraient selon vous les mesures prioritaires dans les entreprises pour permettre aux aidants de mieux concilier leur emploi et l'assistance portée à une personne en perte d'autonomie (à cause de l'âge, d'une maladie, d'un handicap, etc.) ? 3 réponses possibles

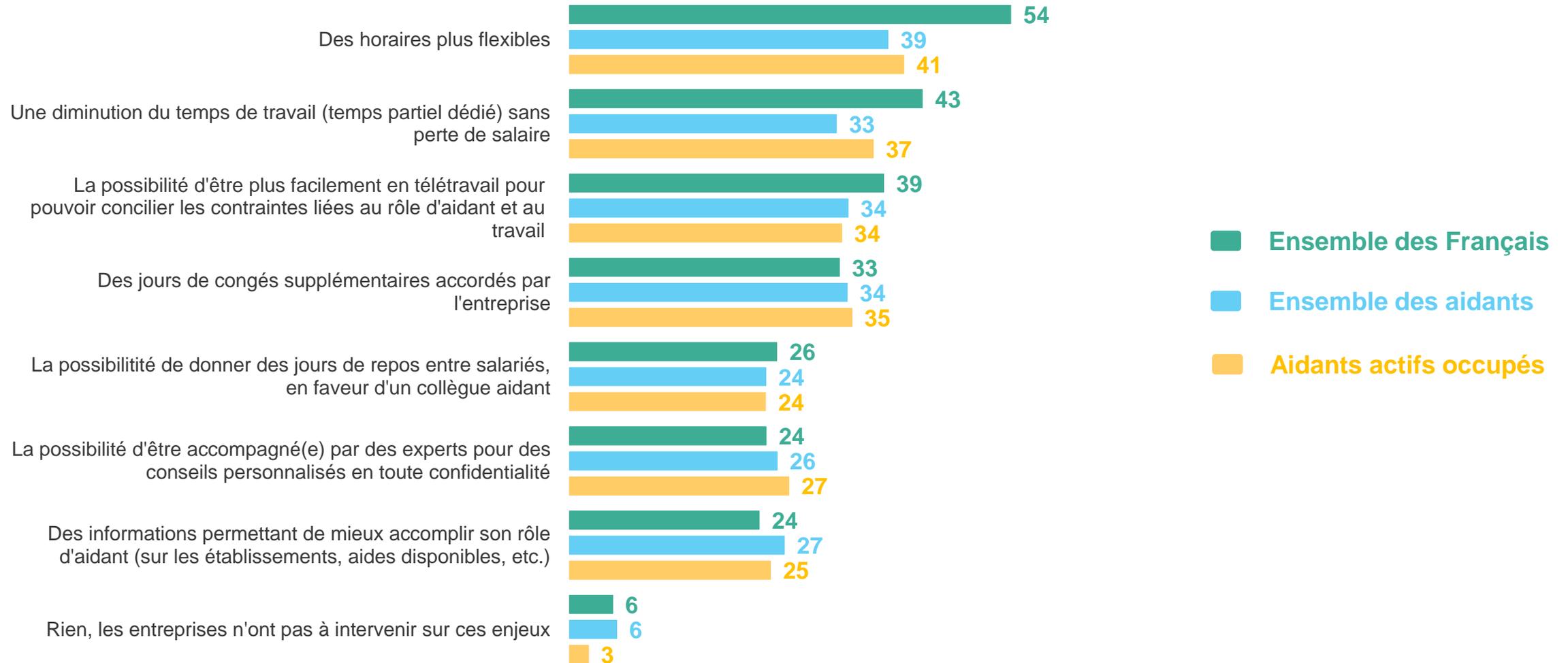
- À tous, en % -



Comme l'ensemble des Français, les aidants attendent davantage des entreprises une flexibilité sur le temps de travail que des informations ou des conseils à propos du rôle d'aidant

Quelles seraient selon vous les mesures prioritaires dans les entreprises pour permettre aux aidants de mieux concilier leur emploi et l'assistance portée à une personne en perte d'autonomie (à cause de l'âge, d'une maladie, d'un handicap, etc.) ? 3 réponses possibles

- À tous, en % -



Seuls un peu plus d'1/3 des Français indiquent avoir déjà entendu parler du congé indemnisé de proche aidant. Une proportion qui atteint 63% chez les aidants en activité professionnelle

Avez-vous déjà entendu parler du congé indemnisé de proche aidant ?

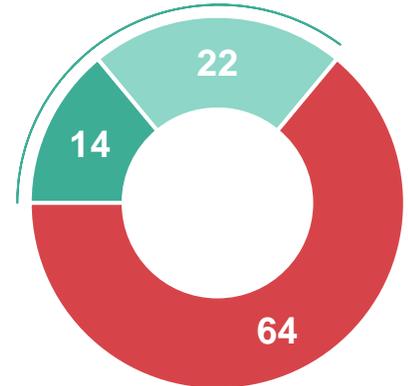
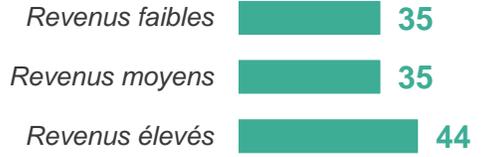
- À tous, en % -

Ensemble des Français

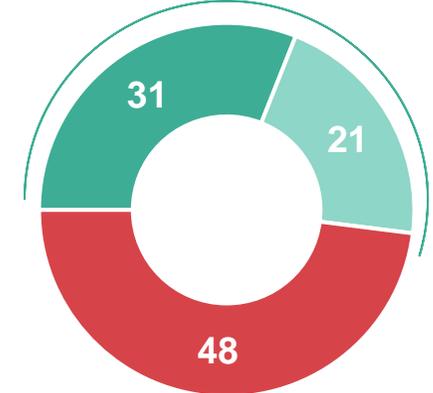
Ensemble des aidants

Aidants actifs occupés

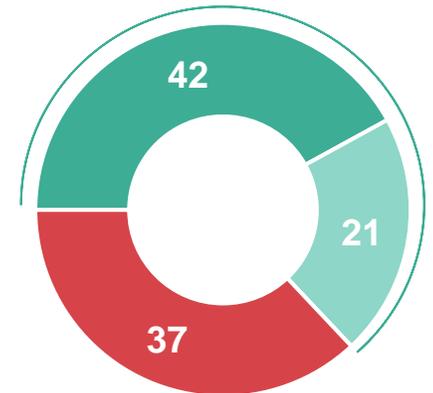
Oui : 36%



Oui : 52%



Oui : 63%



- Oui, et vous voyez précisément ce dont il s'agit
- Oui, et vous ne voyez pas précisément ce dont il s'agit
- Non

Contacts

Merci de noter que toute diffusion de ces résultats doit être accompagnée des éléments techniques suivants : le **nom de l'institut**, le **nom du commanditaire** de l'étude, la **méthode d'enquête**, les **dates de réalisation** et la **taille de l'échantillon**.

Suivez l'actualité de Harris Interactive sur :



www.harris-interactive.com



[Facebook](#)



[Twitter](#)



[LinkedIn](#)

Contacts Harris Interactive en France :

- Jean-Daniel Lévy – Directeur délégué – Stratégies politiques et d'opinion – 01 44 87 60 66 – jdlevy@harrisinteractive.fr